

Appel à contributions

Consentir, Refuser, Céder : Spectres de la Conquête à la Restauration (1660-1714)

Colloque co-organisé IRCL (Université Paul-Valéry Montpellier 3) - LARCA (Université Paris Cité)

Sous l'égide de la Société d'Études Anglo-Américaines des XVII^e et XVIII^e Siècles (SEAA 17-18)

Date du colloque : 14 juin 2024

Lieu : Université Paul-Valéry Montpellier 3, salle des colloques 2, Site Saint Charles 1, Montpellier, France

« Because a blessing waits upon Obedience : / You might command me 'gainst my Inclination, / But I am bless'd with such indifference, / That 'tis no trial of my Duty, Sir, / To give my free consent » déclare Emilia dans *The Surprisal* de Sir Robert Howard (1662). En annonçant consentir à la fois “librement” et par “devoir” à se soumettre à la volonté de son père, Emilia met en lumière une partie des tensions qui habitent la notion de consentir. Le consentement peut-il être donné librement s’il est réclamé par l’autorité du père ? Emilia consent-elle à la volonté de son père ou aux conséquences positives de l’obéissance filiale ? Et, dans le contexte de la Restauration, quelle place donner à une héroïne dramatique qui tiendrait tête à son père et refuserait de donner son consentement ?

Le consentement et le refus supposent tous les deux une agentivité, une autonomie, voire une liberté du sujet, tout en étant par définition des actions secondes, situées dans une perspective de réaction. Notion ambivalente, le consentement permet de légitimer un acte ou, par son absence, de le constituer potentiellement en crime. Consentir, refuser et céder sont des notions aux définitions distinctes, mais dont les expressions sont pourtant toujours susceptibles d’être confondues. Le consentement peut être de pure forme, voire contraint par les circonstances. Il peut évoluer, de l’adhésion au refus, et éventuellement à la rébellion, ou l’inverse. Le consentement peut être accordé à un moment donné, par un geste performatif comme la signature d’un contrat ou l’accord verbal, mais il peut également être tacite, considéré comme acquis tant qu’il n’est pas explicitement refusé. Ainsi s’articulent les paradoxes du consentement et du refus, actes à la fois personnels et relationnels, notions intimes d’affirmation d’une volonté propre, jamais détachées pourtant des rapports de pouvoir et de domination dans lesquels elles s’inscrivent.

Notre réflexion propose de se concentrer sur les îles britanniques et leurs colonies pendant le second dix-septième siècle. Des décentrement par l’analyse des îles britanniques vues d’ailleurs, en particulier de l’Europe, ou par des exemples étrangers qui viendraient en contrepoint des exemples britanniques, seront également les bienvenus. Héritière de deux décennies de débats fébriles et controverses quant aux notions d’allégeance et de légitimité, de pouvoir de droit et de pouvoir de fait, la période dite de la Restauration, de 1660 à la fin du règne d’Anne en 1714, est émaillée de bouleversements sociaux, religieux et politiques. Parmi ceux-ci figurent la restauration de la monarchie et de l’Église anglicane, la Crise d’Exclusion et la Glorieuse Révolution, qui peuvent être analysées comme autant de « crises du consentement ». Elles incluent des débats politiques et philosophiques sur la légitimité de la monarchie restaurée, modèle remis en question au fil des règnes de Charles II et Jacques II, puis rejeté à travers une révolution qui peut être lue comme une invasion étrangère paradoxalement consentie.

La sphère politique est loin d'être la seule à cristalliser des enjeux de consentement à la Restauration. La condition des non-conformistes et des dissidents, pris entre le conformisme imposé par le pouvoir et leurs convictions intimes, pose la question des différentes stratégies mises en place pour vivre une religion qui n'est pas la religion d'État. Entre refus net de se conformer, conversion et conformisme prétendu, la question religieuse articule différents modes et expressions de consentement et de refus qui interrogent les notions de tolérance et de liberté de conscience.

Les relations de genre voient également de nombreuses évolutions, les conditions du mariage et de la sexualité étant questionnées, notamment dans les arts. Le théâtre en particulier voit à la fois l'avènement des premières actrices et dramaturges professionnelles et l'apparition du *rake* sur la scène de la Restauration. Figure de séduction prédatrice, ce personnage devient par la suite un archétype culturel, dont la résonance dans la société du dix-septième siècle entraînera également sa remise en question par les générations d'auteurs suivantes.

Ce colloque propose de mettre en dialogue des perspectives littéraires, culturelles, historiques, philosophiques, médicales, juridiques et artistiques pour analyser et historiciser les mécanismes qui structurent les notions de consentir, refuser et céder et étudier leurs évolutions au fil de la période. Ce colloque a pour but à la fois d'analyser l'expression particulière de ces notions à la période de la Restauration, et de voir comment elles permettent de penser cette période. Enfin, ce projet vise à fonder un groupe d'étude interdisciplinaire sur la Restauration.

En plus des pistes déjà évoquées, les propositions pourront s'intéresser aux questions suivantes (liste non-exhaustive) :

- Métaphores du consentement et glissements métaphoriques qui permettent l'intersection de différents types de consentements (politique et sexuel notamment)
- Théories du contrat social et leur utilisation à la Restauration pour légitimer ou non un système / ordre politique
- Conséquences des actes de consentir, céder et refuser, ou de voir son consentement bafoué : notions de mémoire, de déni et de traumatisme
- Signes du consentement et du refus et leur interprétation dans les arts et les textes juridiques et médicaux
- Tensions génériques autour des notions de consentir, refuser et céder dans les arts (comique / tragique / tragicomique etc.)

Les propositions de communications (300-500 mots), accompagnées de bibliographies sont à envoyer **avant le 30 septembre 2023** à l'adresse : **consentir.restauration@gmail.com**

Comité scientifique :

Prof. Florence MARCH, IRCL, Université Paul-Valéry Montpellier 3
Prof. Frédéric OGÉE, LARCA, Université Paris Cité
Prof. Andrew HISCOCK, Bangor University
Prof. Luc BOROT, IRCL, Université Paul-Valéry Montpellier 3
Dr Clara MANCO, LARCA, Université Paris Cité
Alice MARION-FERRAND, IRCL, Université Paul-Valéry Montpellier 3
Sara LEUNER, LARCA, Université Paris Cité

Éléments bibliographiques :

- BOWERS Toni, *Force or Fraud; British seduction stories and the Problem of Resistance 1660-1760*, Oxford, Oxford University Press, 2011.
- CHAKRAVARTHY Urvashi, *Fictions of Consent: Slavery, Servitude, and Free Service in Early Modern England*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2022.
- CHUA Brandon, *Ravishment of Reason: Governance and the Heroic Idioms of the Late Stuart Stage, 1660-1690*, Cranbury, Rowman & Littlefield, 2014.
- GARCIA Manon, MAZALEIGUE-LABASTE Julie et MORNINGTON Alicia-Dorothy dir., *Envers et revers du consentement*, Paris, Mare & Martin, 2023.
- HOLMES WILLIAMSON Margaret, *Powhatan Lords of Life and Death: Command and Consent in Seventeenth-Century Virginia*, Lincoln, University of Nebraska Press, 2003.
- KAHN Victoria, *Wayward Contracts: The Crisis of Political Obligation in England 1640-1674*, Princeton, Princeton University Press, 2004.
- LEMMINGS David, *Law and Government in England during the Long Eighteenth Century: from Consent to Command*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2015.
- MARSDEN Jean I., "Rape, Voyeurism, and the Restoration Stage", dans Katherine M. QUINSEY dir., *Broken Boundaries: Women and Feminism in Restoration Drama*, Lexington, University Press of Kentucky, 1996.
- REID Jasper William, 'The Common Consent Argument from Herbert to Hume', *Journal of the History of Philosophy*, 53.3, 2015, pp. 401–33.
- RUDOLPH Julia, "Rape and Resistance: Women and Consent in Seventeenth-Century English Legal and Political Thought," *Journal of British Studies*, 39.2, 2000, pp.157–84.
- TAMAS Jennifer, *Au Non des femmes*, Paris, Seuil, 2023.
- VIALA Alain, *La France galante : Essai historique sur une catégorie culturelle, de ses origines jusqu'à la Révolution*, Paris, Presses Universitaires de France, 2008.
- WALKER Garthine, "Rape, Acquittal and Culpability in Popular Crime Reports in England, c.1670–c.1750", *Past & Present*, 220.1, 2013, pp. 115–142.



Soutenu par



Call for Papers

Consent, Refuse, Surrender Shadows of Conquest during the English Restoration 1660-1714

Joint conference IRCL (Université Paul-Valéry Montpellier 3) - LARCA (Université Paris Cité)

Sponsored by the Société d'Études Anglo-Américaines des XVII^e et XVIII^e Siècles
([SEAA 17-18](#))

Conference date: 14th June 2024

Location: Université Paul-Valéry Montpellier 3, salle des colloques 2, Site Saint Charles 1, Montpellier, France

“Because a blessing waits upon Obedience: / You might command me ‘gainst my Inclination, / But I am bless’d with such indifference, / That ‘tis no trial of my Duty, Sir, / To give my free consent” declares Emilia in Sir Robert Howard’s 1662 *The Surprisal*. By claiming that she consents both “free[ly]” and [out of] duty” to submit herself to her father’s will, Emilia sheds light on some of the tensions inherent in the act of consenting. Can consent be given freely if it is insisted upon? Does Emilia consent to her father’s will or to the obligations of filial obedience? Moreover, in the context of the English Restoration, what might be the significance of representing resistance or refusal on the public stage?

Consent and refusal both suggest the agency, autonomy, even freedom of the individual, while being by definition responses, therefore secondary actions. Consent is an ambivalent notion that can legitimise an act or – through its absence – potentially render it criminal. Consent, refusal, and surrender all have distinct definitions, nevertheless their expressions are always in danger of being mistaken for each other. Consent can range from a freely given act to one that is purely perfunctory, or even forced by circumstances. It can evolve, from acceptance to refusal, perhaps even to rebellion, or any combination of these meanings. Consent can be granted at a given moment, through a performative gesture such as the ratifying of a contract or verbal agreement, but it can also be tacitly granted, or considered as such as long as it is not explicitly denied. Such are the paradoxes that structure the concepts of consenting and refusing: both personal and relational actions, intimate affirmations of individual will, yet never separated from the power dynamics that frame them.

The focus of this conference is on the British Isles and their colonies during the second half of the seventeenth century. Nonetheless, broader, European perspectives are equally welcome, ranging from perceptions of the British Isles from abroad to comparative studies involving Restoration culture.

Building on two decades of debates and controversies around the notions of legitimate and illegitimate authority, of *de jure* versus *de facto* power, the period known as the English Restoration, from 1660 to the end of Anne’s reign in 1714, is permeated with social, religious, and political upheavals. Amongst those are the restoration of the monarchy and of the Anglican Church, the Exclusion Crisis and the Glorious Revolution, which can all be interpreted as ‘crises of consent’. They encompass political and philosophical debates regarding the legitimacy of the restored monarchy, a model questioned throughout the reigns of Charles II and James II, then rejected through what can be read as assent (paradoxically) to a foreign invasion from the Low Countries.

The political sphere is far from being the only one to crystallise the tensions surrounding consent during the Restoration. The condition of Nonconformists and Dissidents -caught between a conformity imposed from above and the commitment of their own private beliefs - raises the issue of the various strategies adopted to practise a religion other than that supported by the Anglican Church. Between point blank refusal to conform, affected conversion and conformity, the religious issue articulates different modes and expressions of consent and refusal that question the notions of tolerance and freedom of conscience. Gender relations also remain a heated source of debate in this period, the issues of marriage and sexuality being intensely discussed, notably through the arts. Theatre in particular sees both the introduction of the first actresses and professional female playwrights, and the development of the rake on the Restoration stage, figure of predatory seduction that later becomes a contested cultural archetype, testament to its relevance in seventeenth century society.

This conference opens a conversation between literary, cultural, historical, philosophical, legal, medical, and artistic perspectives to analyse and historicise the mechanisms that structure the notions of consent, refusal and surrender, and to study their evolutions across the breadth of the period. The goal of this conference is both to analyse the specific expression of these notions during the Restoration period, and to see how they enable us to rethink it. Finally, this project is launched with the aim of establishing an interdisciplinary research group on the Restoration.

In addition to the emphases already mentioned, proposals can address but are not limited to the following issues:

- Metaphors for consent and metaphoric shifts in meaning enabling the intersection of different types of consent (political and sexual in particular)
- Social contract theories and their uses during the Restoration to (de)legitimise a system/political order
- Consequences of consenting, refusing and surrendering, or of seeing one's consent violated: notions of memory, denial and trauma
- Signs of consent and refusal, and their interpretation in the arts and medical or legal texts
- Generic tensions around the notions of consent, refusal and surrender in the arts (comedy/tragedy/tragicomedy ect.)

Please send abstracts (300-500 words) along with biographies and bibliographies to the following before **30th September 2023**: consentir.restauration@gmail.com

Scientific committee:

Prof. Florence MARCH, IRCL, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Prof. Frédéric OGÉE, LARCA, Université Paris Cité

Prof. Andrew HISCOCK, Bangor University-CNRS

Prof. Luc BOROT, IRCL, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Dr Clara MANCO, LARCA, Université Paris Cité

Alice MARION-FERRAND, IRCL, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Sara LEUNER, LARCA, Université Paris Cité

Indicative bibliography:

- BOWERS Toni, *Force or Fraud; British seduction stories and the Problem of Resistance 1660-1760*, Oxford, Oxford University Press, 2011.
- CHAKRAVARTHY Urvashi, *Fictions of Consent: Slavery, Servitude, and Free Service in Early Modern England*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2022.
- CHUA Brandon, *Ravishment of Reason: Governance and the Heroic Idioms of the Late Stuart Stage, 1660-1690*, Cranbury, Rowman & Littlefield, 2014.
- GARCIA Manon, MAZALEIGUE-LABASTE Julie and MORNINGTON Alicia-Dorothy eds., *Envers et revers du consentement*, Paris, Mare & Martin, 2023.
- HOLMES WILLIAMSON Margaret, *Powhatan Lords of Life and Death: Command and Consent in Seventeenth-Century Virginia*, Lincoln, University of Nebraska Press, 2003.
- KAHN Victoria, *Wayward Contracts: the Crisis of Political Obligation in England 1640-1674*, Princeton, Princeton University Press, 2004.
- LEMMINGS David, *Law and Government in England during the Long Eighteenth Century: from Consent to Command*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2015.
- MARSDEN Jean I., "Rape, Voyeurism, and the Restoration Stage", in Katherine M. QUINSEY ed., *Broken Boundaries: Women and Feminism in Restoration Drama*, Lexington, University Press of Kentucky, 1996.
- REID Jasper William, 'The Common Consent Argument from Herbert to Hume', *Journal of the History of Philosophy*, 53.3, 2015, pp. 401–33.
- RUDOLPH Julia, "Rape and Resistance: Women and Consent in Seventeenth-Century English Legal and Political Thought," *Journal of British Studies*, 39.2, 2000, pp.157–84.
- TAMAS Jennifer, *Au Non des femmes*, Paris, Seuil, 2023.
- VIALA Alain, *La France galante : Essai historique sur une catégorie culturelle, de ses origines jusqu'à la Révolution*, Paris, Presses Universitaires de France, 2008.
- WALKER Garthine, "Rape, Acquittal and Culpability in Popular Crime Reports in England, c.1670–c.1750", *Past & Present*, 220.1, 2013, pp. 115–142.



Soutenu par

